

Profession: «Monsieur Vert»

Ce n'est pas seulement parce qu'il a à peine 24 ans que Julien Chomat est un ingénieur très vert. Depuis son entrée chez Audemat en tant qu'apprenti en 2006, le jeune homme originaire de Saint-Étienne a été, avec le président d'Audemat Bruno Rost, le principal artisan de la mise en place d'une nouvelle politique plaçant le respect de l'environnement et les économies d'énergie au cœur de la politique de l'entreprise.

Au départ, Julien n'était pourtant pas un militant convaincu. «Je faisais certains petits gestes simples du quotidien pour préserver l'environnement, comme le tri sélectif, mais ça ne me préoccupait pas plus que ça», raconte-t-il. Quand je suis arrivé chez Audemat, je souhaitais surtout travailler sur la qualité. Mais très vite, j'ai pris conscience de l'impact écologique de nos activités.» Calculer le bilan carbone de l'entreprise, mettre au point et rédiger des process pour concevoir des produits moins gourmands en énergie, communiquer sur les actions environnementales engagées, en particulier la construction d'une nouvelle usine éco-conçue... Autant de tâches dont il s'est acquitté en parallèle de ses études d'ingénieur en apprentissage au Centre de Bordeaux. «C'est un parcours très formateur, témoigne-t-il. On apprend beaucoup plus vite, car on applique des cas concrets directement à son entreprise. On se spécialise davantage dans son domaine, on découvre comment mener un projet, et on aborde aussi les questions de management.»

Pendant trois ans, Julien a donc partagé son temps entre son bureau chez Audemat et les bancs de l'École. Après un bac scientifique décroché en 2003, il



PHOTO: AMM/PRESSIER

se voyait pourtant plutôt suivre la filière classique, mais, découragé par l'ambiance des classes prépa, trop compétitive à son goût, il s'est réorienté vers un DUT en Mesures physiques avant d'intégrer la filière apprentissage d'Arts et Métiers ParisTech à Bordeaux-Talence, spécialité Mécanique, en partenariat avec l'Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie (ITII) Aquitaine. Un choix dont il se félicite aujourd'hui. «Si l'enseignement théorique est adapté, l'expérience professionnelle de trois ans propre à l'apprentissage est un véritable atout par rapport à la filière classique», souligne-t-il. Et puis, cela permet aussi de gagner sa vie !»

À l'âge où de nombreux étudiants s'interrogent encore sur leur insertion dans le monde professionnel, lui a déjà un CDI en poche. À plus long terme, Julien rêve de fonder sa propre entreprise. «Je ne sais pas encore quel sera mon domaine d'activité, mais si ce n'est pas un secteur environnemental, je garderai de toute façon le respect de l'environnement comme valeur d'entreprise», explique-t-il. Habitué à mettre en pratique ce qu'il connaît, le jeune ingénieur vient de remiser au garage sa vieille voiture, «qui polluait et consommait beaucoup», pour investir dans un nouveau modèle émettant peu de CO₂. Un choix tout naturel pour lui. ■

PT

raconte Julien Chomat. Avec un retour sur investissement porté à 25-30 ans, malgré les subventions reçues, la construction d'une «éco-usine» requiert donc pas mal de patience... D'autant que la quête d'efficacité énergétique ne s'arrête pas une fois les principaux investissements réalisés. «À terme, chaque utilisateur disposera d'une télécommande lui permettant de régler la température et la luminosité dans son espace de travail», souligne ainsi Vincent Muller. Nous réfléchissons aussi à la mise en place de détecteurs de présence plus précis pour qu'une personne qui travaillerait seule le soir dans un open space ne se retrouve pas dans le noir complet ou avec toutes les lumières allumées.» La mise en place de nouveaux process et de nouveaux équipements pour améliorer l'efficacité énergétique est donc un travail de longue haleine. Mais les enjeux de ce chantier sont tels qu'il en vaut la peine. ■

Pierre Tessier

LE SITE DE PRODUCTION SCHNEIDER ELECTRIC

de Dijon-Epirey (Côte-d'Or) fabrique des disjoncteurs pour moteurs et relais thermiques.

14000 m² de surface.

15% d'économie d'énergie sur les consommations générales du site en 5 ans.

17k€/an économisés sur la gestion centrale de l'air comprimé.

33 k€/an d'économie prévus grâce à la réimplantation des dispositifs de chauffage et climatisation.

PHOTO: SCHNEIDER ELECTRIC

